

LES INDUSTRIES AUX POINTES FOLIAGEES DU NORD-OUEST EUROPEEN

Marcel Otte*

Couvin (Belgique)

Seule une molaire lactéale fut récemment découverte à Couvin dans un contexte aux pointes foliacées (P. Cattelain, e-a, 1987). Il n'est donc pas encore possible de déterminer l'auteur du passage vers le Paléolithique supérieur dans le nord-ouest européen (pl. 1).

L'industrie à laquelle cette dent était associée possède des aspects mixtes avec un débitage centripète menant à la fabrication d'outils moustériens sur éclats mais aussi le façonnement de lames régulières. L'outil le plus caractéristique est la pointe foliacée biface, de section ovale et mince, apparemment aussi réalisée sur support laminaire (pl. 7). Une leptolithisation autonome se marque donc dans un contexte extérieur à l'influence aurignacienne. La date obtenue, vers 44000 BP, place en effet l'industrie à la fin du premier pléniglaciaire (pl. 8).

Incidentement, une des lames obtenues a été façonnée aux deux extrémités selon la technique de Kostienki; soit avec retouches inverses supportant de longs enlèvements dorsaux, apparemment dans le but d'amincir les deux bouts d'une pièce utilisée latéralement.

Mauern (Bavière)

Cette forme de Moustérien récent existe également dans le sud de l'Allemagne où elle est attribuée à la même phase climatique (H. J. Müller-Beck, e-a, 1974). On y retrouve par ailleurs les longues pointes foliacées bifaces, telles celles de Couvin (pl. 4).

Ranis (Thuringe)

Le site de Ranis montre une succession de niveaux dans lesquels on peut suivre l'évolution de cette industrie (W. Hülle, 1977). On y constate le passage du support laminaire (pl. 3) A ce stade, les retouches sont limitées aux extrémités des pointes losangiques.

EXTENSION: l'hypothèse

Ce modèle se retrouve identique de la Pologne et à la Grande-Bretagne en passant par la Belgique (pl. 8). Il s'agit alors du stade moyen de cet ensemble spécifique aux plaines du nord. Le matériau utilisé pour certaines pointes de

* Université de Liège, Belgique.

Ranis 2 semble très proche de ceux récoltés en Bavière (Reisch et Weber, communication personnelle), renforçant l'idée d'une migration vers le nord à la suite du réchauffement interpléni-glaciaire (J. Kozłowski, e-a, 1979).

Jerzmanowice (Pologne)

La grotte de Nietoperzowa a livré exactement la même industrie que celle du niveau moyen de Ranis et l'on y voit apparaître, dans les niveaux supérieurs (W. Chmielewski, 1961), les mêmes lames appointées que celles du niveau supérieur de Ranis (pl. 7). Cette évolution conduit donc des pièces bifaces sur éclats épais aux pointes foliacées bifaces puis aux lames appointées de type gravettien (pl. 6).

Maisières (Belgique)

Dans le Périgordien hennuyer (J. de Heinzelin, 1973) persistent les modes d'appointement par retouches plates, autant sur les lames que sur les outils pédonculés. Ajoutée à la connexion établie par la technique de Kostienki (Couvin et Pulborough en Grande-Bretagne; R. Jacobi, 1986), cette observation souligne les possibilités de dérive, culturelle ou technique, de ces pointes foliacées aux ensembles gravettiens ultérieurs.

EXTENSION: deuxième phase

A ce stade, des industries traversent les plaines, de la France (Cirque de la Patrie à Nemours: B. Schmieder, 1977), à la Grande-Bretagne (Kent's Cavern; J.B. Campbell, 1977, R. Jacobi, 1980) et à la plaine russe.

CHRONOLOGIE

Les tableaux de datations C14 (pl. 9) semblent démontrer l'antériorité nette de ce processus de leptolithisation par rapport à l'influence aurignacienne, extérieure et postérieure. Par contre, un contact est rendu possible avec le Gravettien dont l'aire géographique dans la phase ancienne est partiellement identique à celle des pointes foliacées.

Lorsque l'on compare ces tableaux à ceux obtenus pour le Solutrén (pl. 11), on constate au contraire un profond décalage s'ajoutant à celui de la technologie (G. Freund, 1952) pour exclure l'hypothèse d'une influence directe des pointes foliacées dans le processus d'apparition du Solutrén.

Les résultats sont inversés en ce qui concerne les relations avec le Gravettien: l'importance des superpositions à la fois chronologiques et géographiques souligne au contraire la forte probabilité d'une influence gravettienne au moins partielle dans la genèse solutréenne (cf. les conclusions de ce colloque pour de plus amples développements sur ce point).

Les analogies entre certaines pointes solutréennes et celles, plus anciennes, des plaines du nord semblent bien correspondre à des processus de convergence, jadis décrits par Fr. Bordes (1968; p. 230).

CONCLUSIONS

Dans les plaines septentrionales, nous avons affaire à un processus autonome de leptolithisation, menant du Paléolithique moyen évolué aux ensembles laminaires au tout début du Paléolithique supérieur (38 000 BP à Jerzmanowice et à Kent's Cavern). Une possibilité de migration ou de déplacement des pratiques techniques doit être envisagée en cette fin de pléni-glaciaire, au cours du réchauffement attesté à Couvin et à Mauern. Dans cette hypothèse, les

restes humains associés à cette industrie devraient appartenir aux néanderthaliens, occupants primitifs de l'Europe. Il nous faudra donc d'autres découvertes pour confirmer ou infirmer cette théorie.

BIBLIOGRAPHIE

- F. BORDES, 1968, *Le Paléolithique dans le monde*, Paris, Hachette.
- P.I. BORISKOVSII, *Paleolit SSSR*, Moscou, 1984, édit. Nauka.
- J.B. CAMPBELL, 1977, *The Upper palaeolithic of Britain. A study of man and nature in the late ice age*. Oxford, Clarendon Press.
- J.B. CAMPBELL, 1980, Le problème du paléolithique supérieur britannique dans son cadre européen. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, t. 91, p. 39-77.
- P. CATTELAÏN et M. OTTE, , 1985, Sondage au Trou de l'Abîme à Couvin: état des recherches, *Helinium* 25, p. 123-130.
- W. CHMIELEWSKI, 1961, *Civilisation de Jerzmanowice*, Wrocław, Warszawa, Krakow, Akademia Nauk.
- J. DE HEINZELIN, 1973, *L'industrie de site paléolithique de Maisières-Canal*, Institut Royal des Sciences Naturelles, Mémoire no 171, Bruxelles.
- G. FREUND, 1952, *Die Blattspitzen des Paläolithikums in Europa*, Bonn, L. Röhrscheid.
- D. GARROD, 1926, *The upper palaeolithic Age in Britain*, Oxford, Clarendon Press.
- W. HULLE, 1977, *Die Ilsenhöhle unter Burg Ranis/Thüringe. Eine paläolithische Jägerstation*, Stuttgart, G. Fischer.
- R. JACOBI, 1980, The Upper palaeolithic of Britain with special reference to Wales, in J.A. Taylor (édit.), *Culture and environment in Prehistoric Wales, British Archaeological Report*, 3-8-76, Oxford.
- R.M. JACOBI, 1986, The contents of Dr. Harley's show case, in: S.N. Collcutt (édit.). *The palaeolithic of Britain and its nearest Neighbours: recent trends*. Sheffield, Dpt of Archaeology and Prehistory.
- J. KOZŁOWSKI, 1961, *Proba klasyfikacji Gornopaleolitycznych przemyslow z ploszczami lisciowatymi w Europie*, (Essai de classification des industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen), Krakow, Université Jagiellonski.
- J. KOZŁOWSKI et S.K. KOZŁOWSKI, 1979, *Upper Palaeolithic and Mesolithic in Europe. Taxonomy and Palaeohistory*. Varsovie.
- M. OTTE, 1979, *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*, Bruxelles, Musées royaux d'art et d'Histoire.
- M. OTTE, 1981, *Le Gravettien en Europe centrale*, Bruges, de Tempel.
- M. OTTE, 1985, Les industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen, *Artefacts*, 2, Treignes (Belgique).
- M. ULRIX-CLOSSET et M. OTTE, 1987, Le Trou de l'Abîme à Couvin (Province de Namur, Belgique), *Bull. Ass. Scient. liégeoise pour la Recherche Archéologique*, Liège, t. 18, 1986-1987.
- M. ULRIX-CLOSSET, M. OTTE et P. CATTELAÏN, 1988, Le Trou de l'Abîme à Couvin in M. OTTE (édit.). *L'homme de Néandertal: la mutation* (J. Kozłowski, directeur), p. 225-240.
- B. SCHMIDER, 1971, *Les industries lithiques du Paléolithique supérieur en Ile-de-France*, Paris, CNRS 6ème supplément à Gallia Préhistoire.
- W. VON KOENIGSWALD, H.J. MULLER-BECK et E. PRESSMAR, 1974, *Die Archäologie und Paläontologie in den Weinberghöhlen bei Maurern (Bayern). Grabungen 1937, 1967*. Tübingen, Institut für Urgeschichte.



Planche 1. Molaire lactéale de Couvin (Belgique). Seul vestige humain aujourd'hui connu en relation avec les industries à pointes foliacées du nord-ouest (fouilles de P. Cattelain et M. Otte).

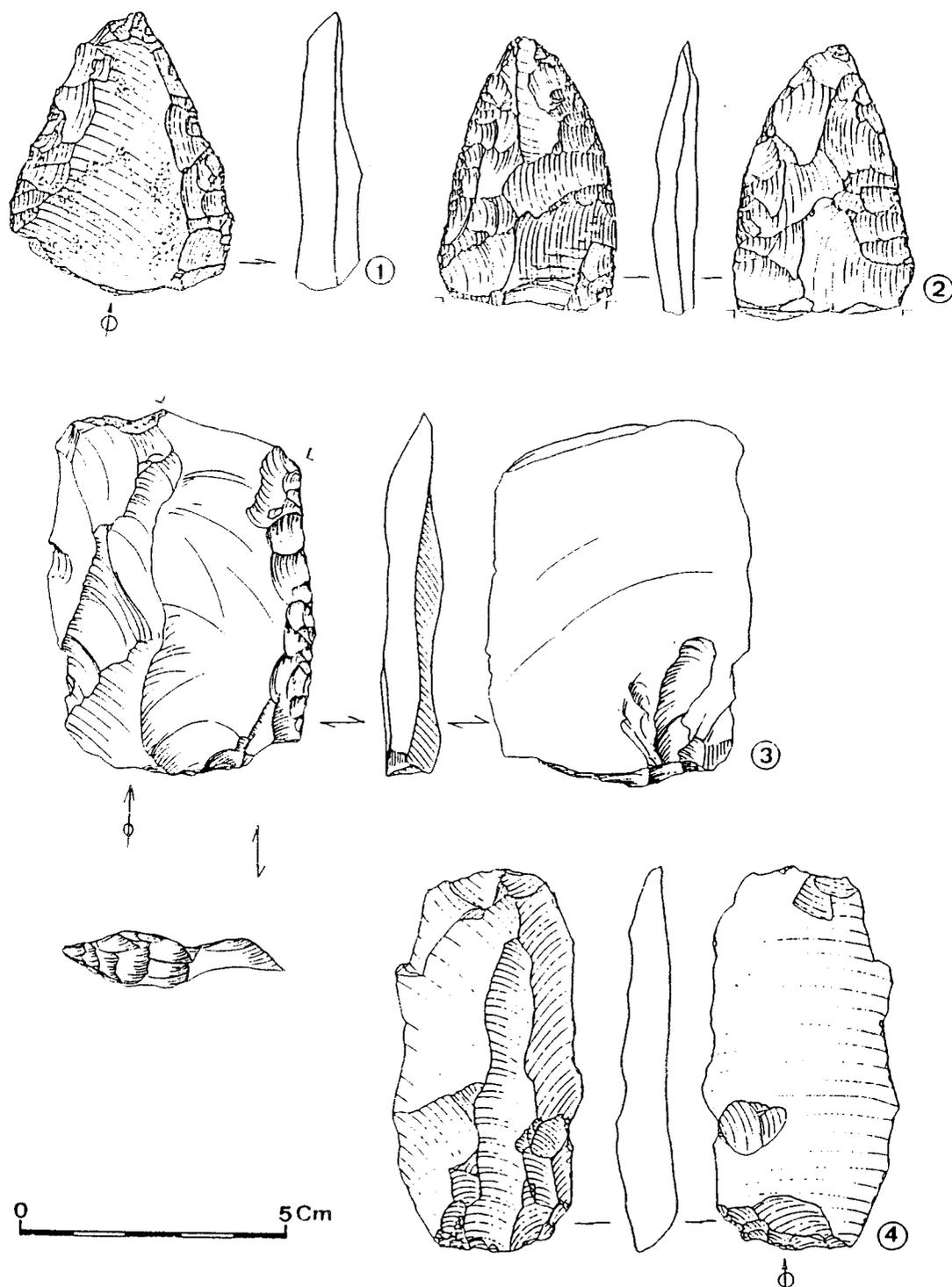


Planche 2. Outillage lithique de Couvin (Belgique; vers 46 000 BP) Industrie mixte, intermédiaire entre le Paléolithique moyen et supérieur: 1. racloir convergent sur éclat centripète; 2. pointe brisée foliacée et à retouches plates; 3. éclat levallois retouché: matériau exogène; 4. lame amincie aux deux extrémités par la technique de Kostienki (d'après P. Cattelain et M. Otte).

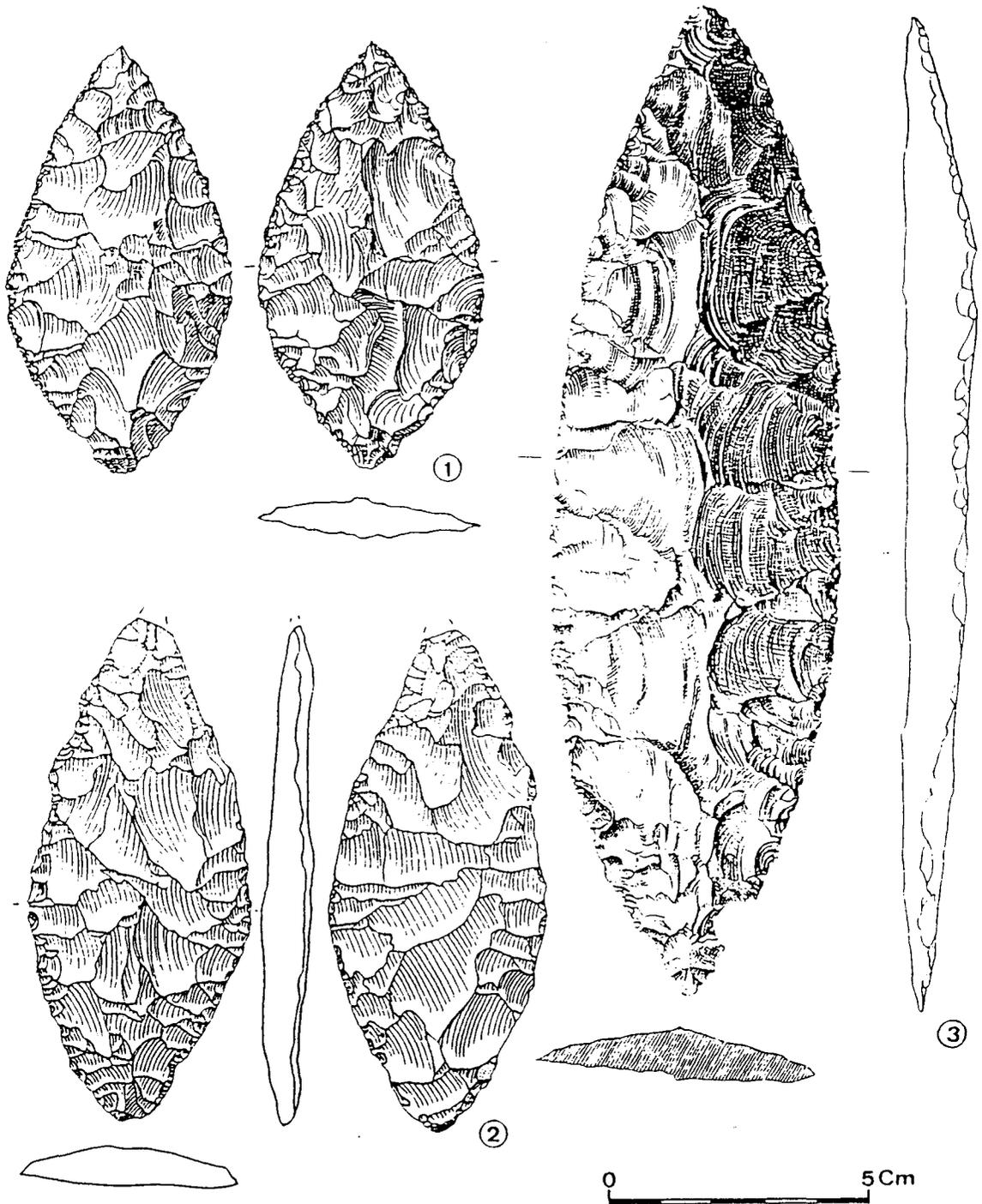


Planche 3. Pointes foliacées bifaces à retouches plates totales (première phase).

1. Ranis, niveau 2 (Thuringe) d'après W. Hülle;
2. Charsfield (Grande-Bretagne) d'après J.B. Campbell;
3. Ranis, niveau 2 (Thuringe).

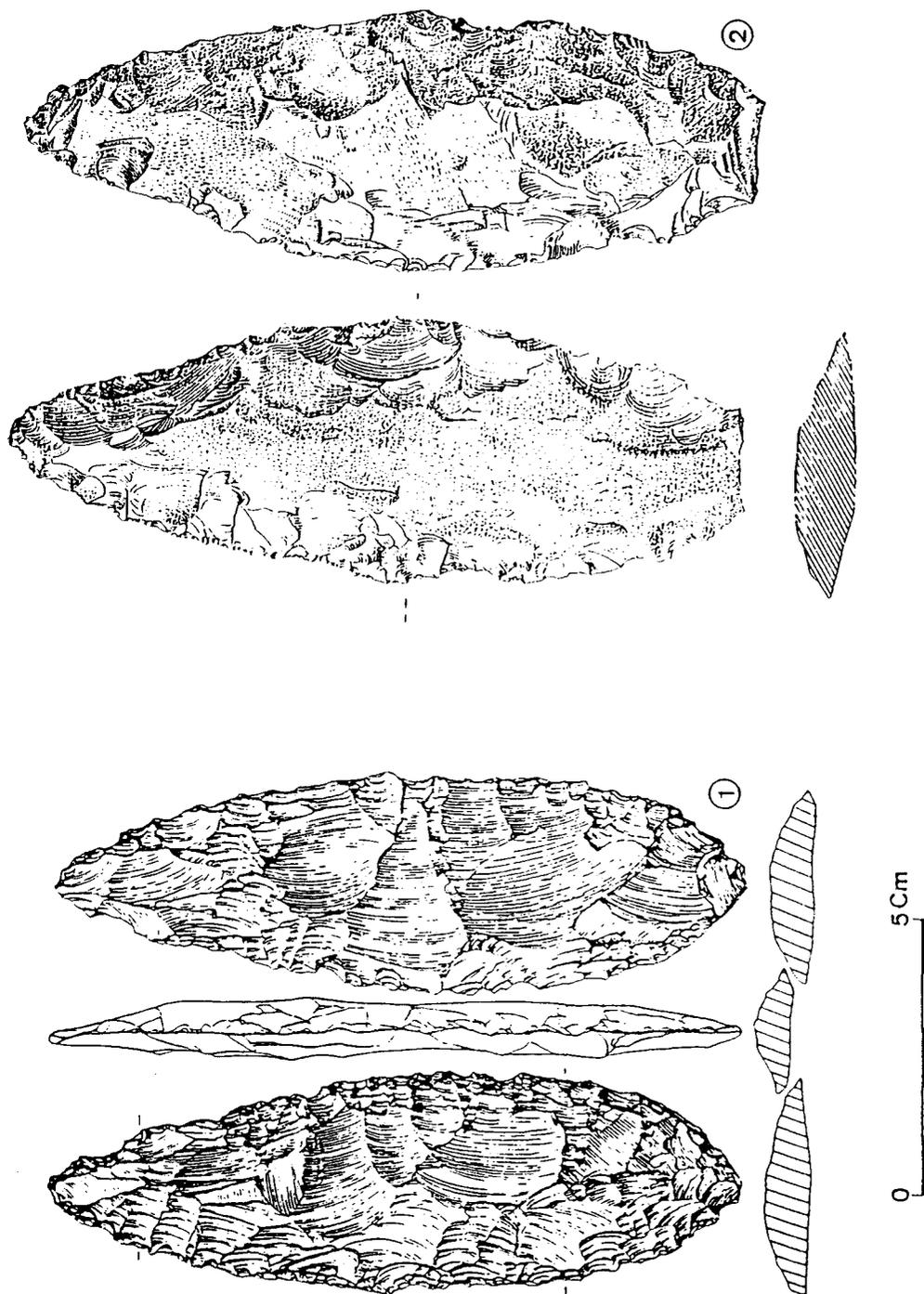


Planche 4. Pointes foliacées bifaces, phase ancienne.

1. Mauern (Bavière) d'après H.J. Muller-Beck;

2. Ranis 1 (Thuringe) d'après W. Hulle.

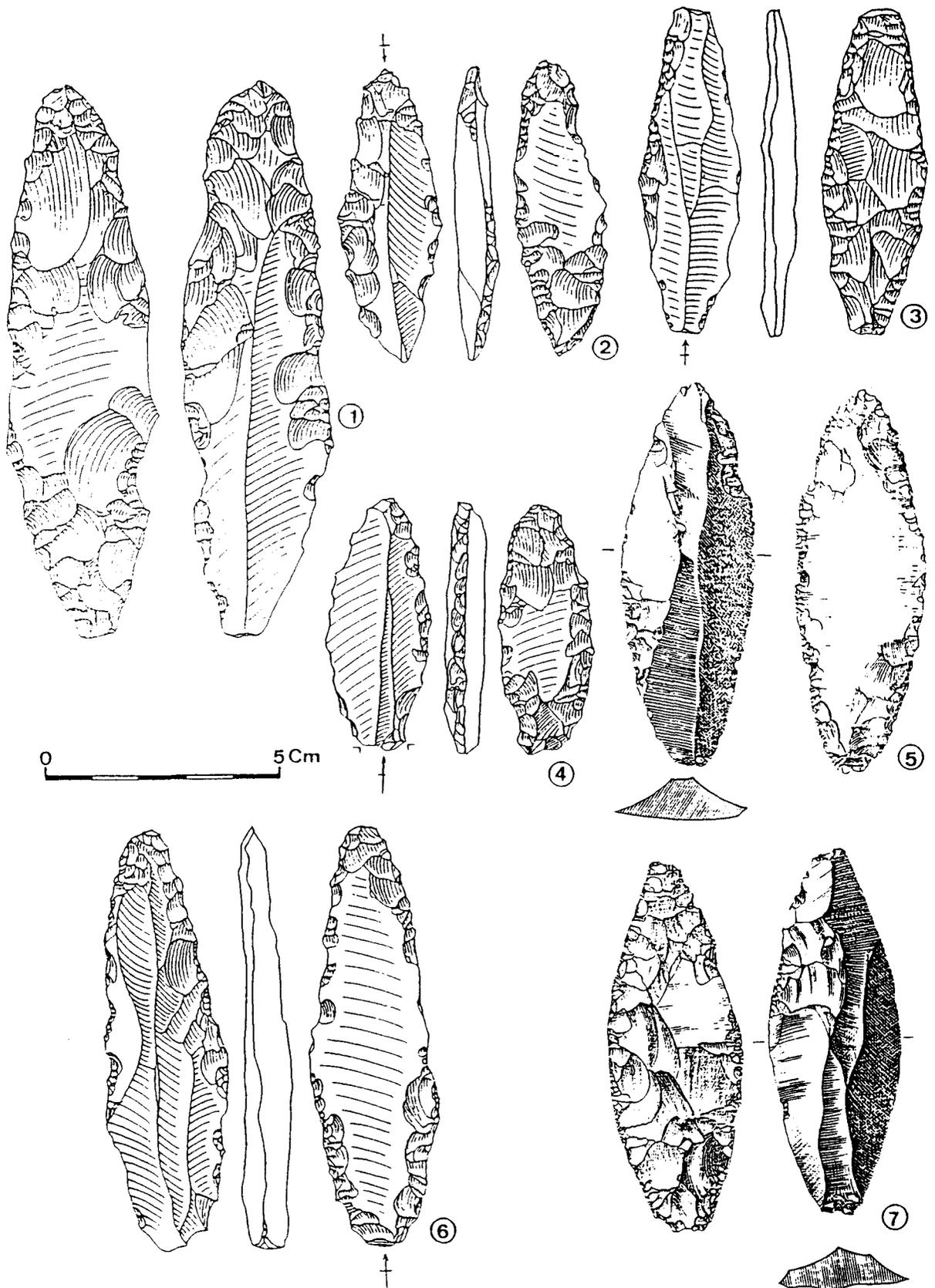


Planche 5. Pointes sur lames épaisses losangiques à retouches limitées aux extrémités.

1. Ffynnon (GB); 2. Spy (B); 3. Badger Hole (GB); 4. Goyet (B); 5. Ranis 2 (DDR); 6. Spy (B); 7. Ranis 2 (DDR).

D'après J.-B. Campbell, M. Otte et W. Hülle.

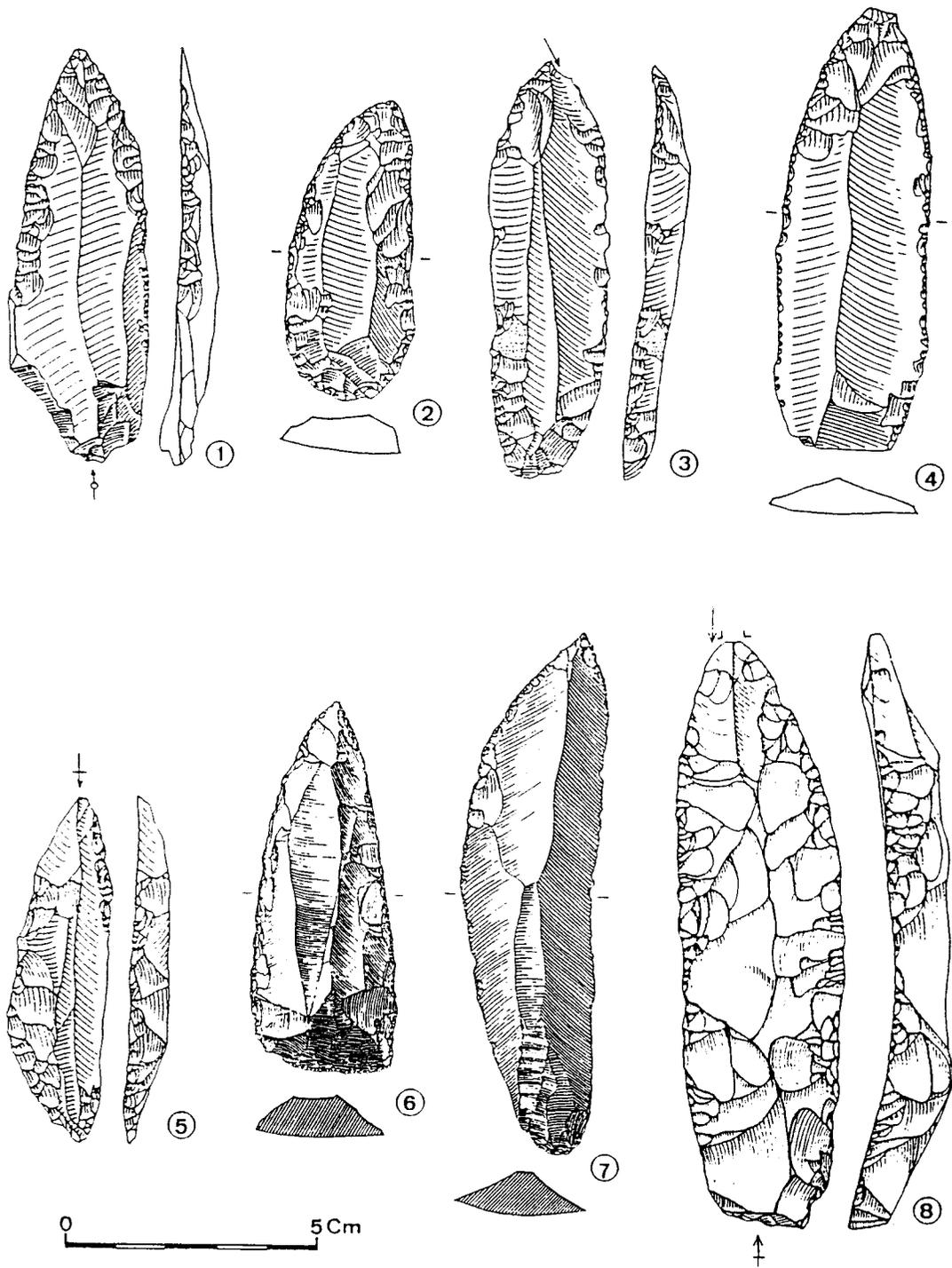


Planche 6. Lames appointées par retouches plates directes (troisième stade).

1. Goyet (B) ; 2. Ranis 3 (DDR); 3. Spy (B); 4. Ranis 3 (DDR); 5. Spy (B); 6 et 7. Ranis 3 (DDR); 8. Maisières (B).

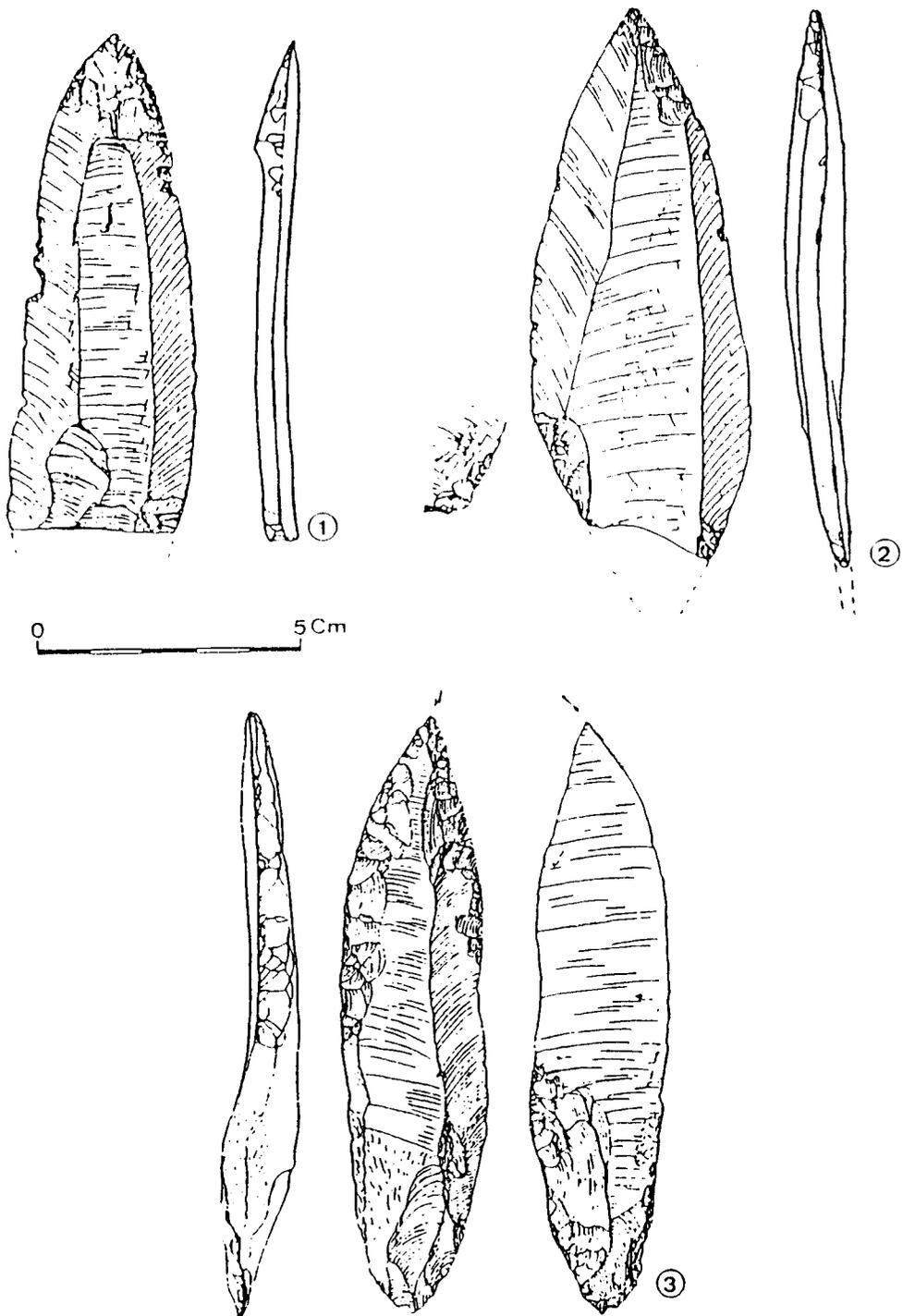


Planche 7. Lames appointées de Jerzmanovice (Pologne), troisième phase. D'après W. Chmielewski.

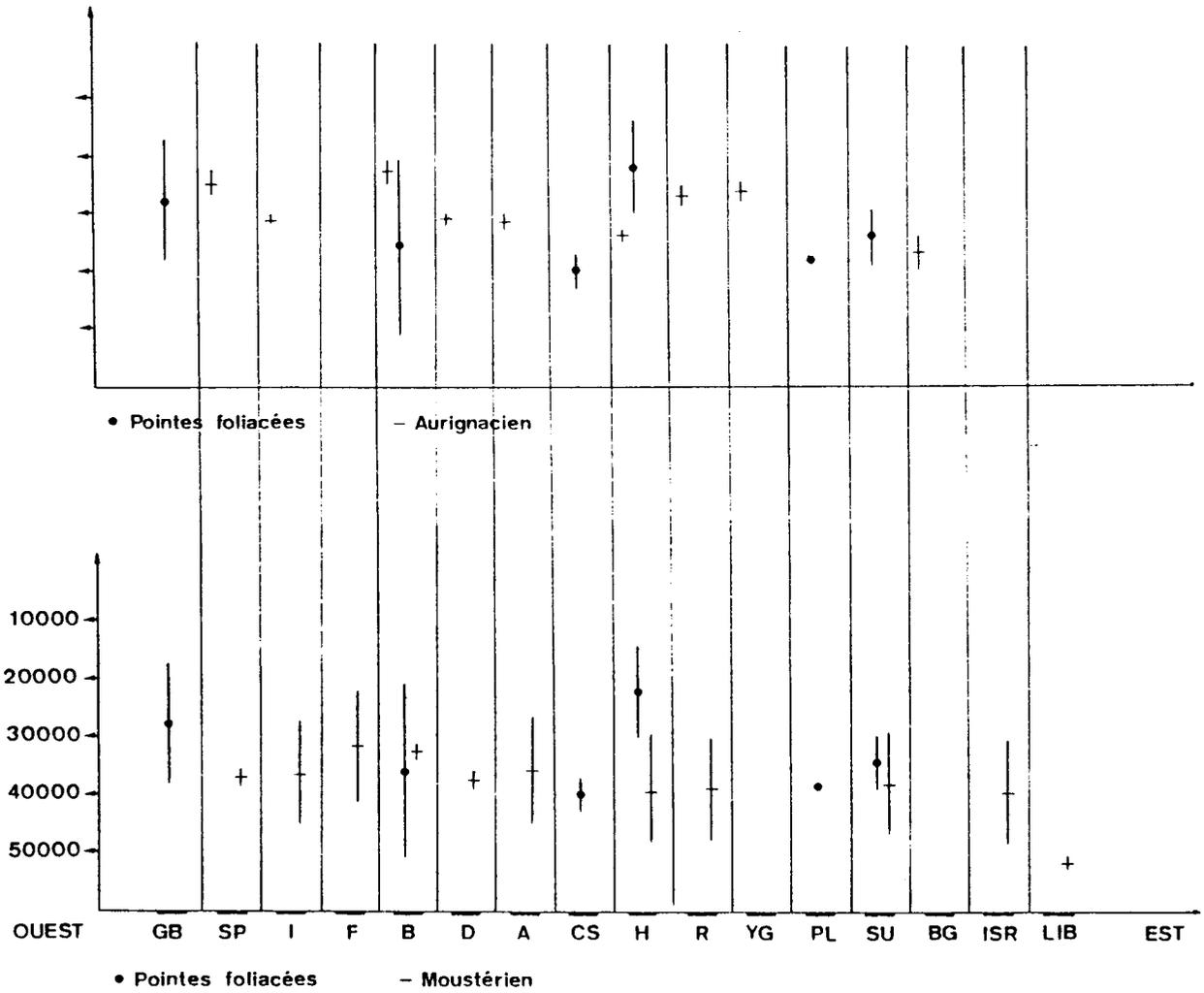


Planche 9. Datations des pointes foliacées comparées à celles du Moustérien et de l'Aurignacien

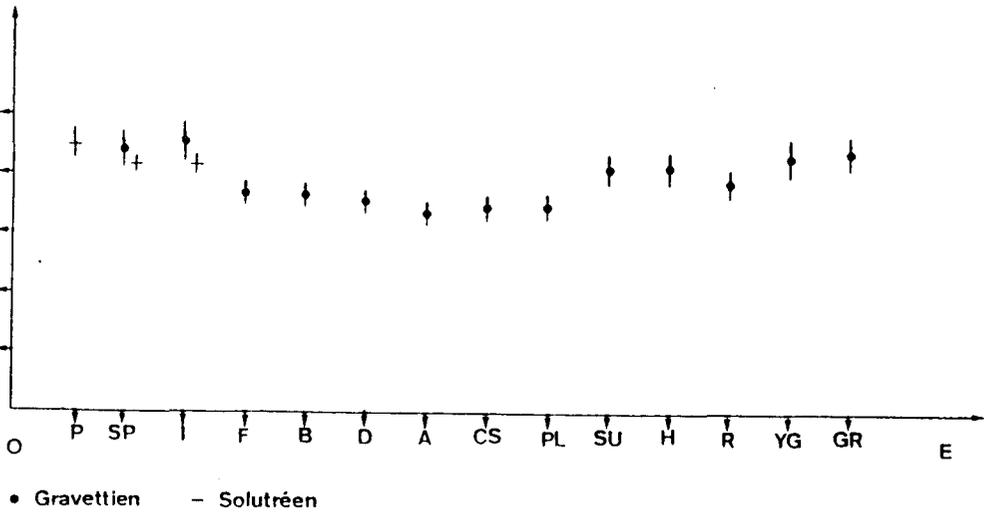
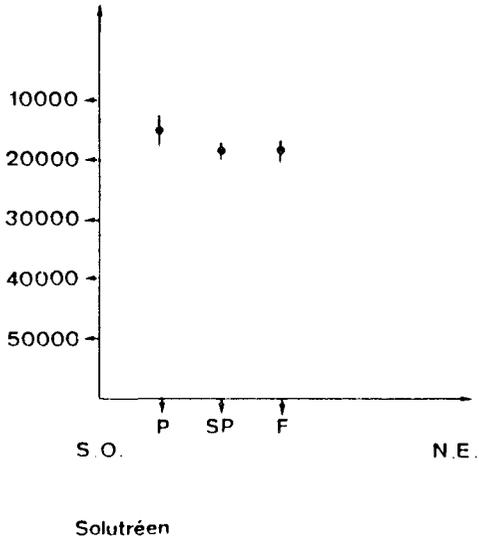


Planche 10. Datations C-14 du Solutrén et du Gravettien

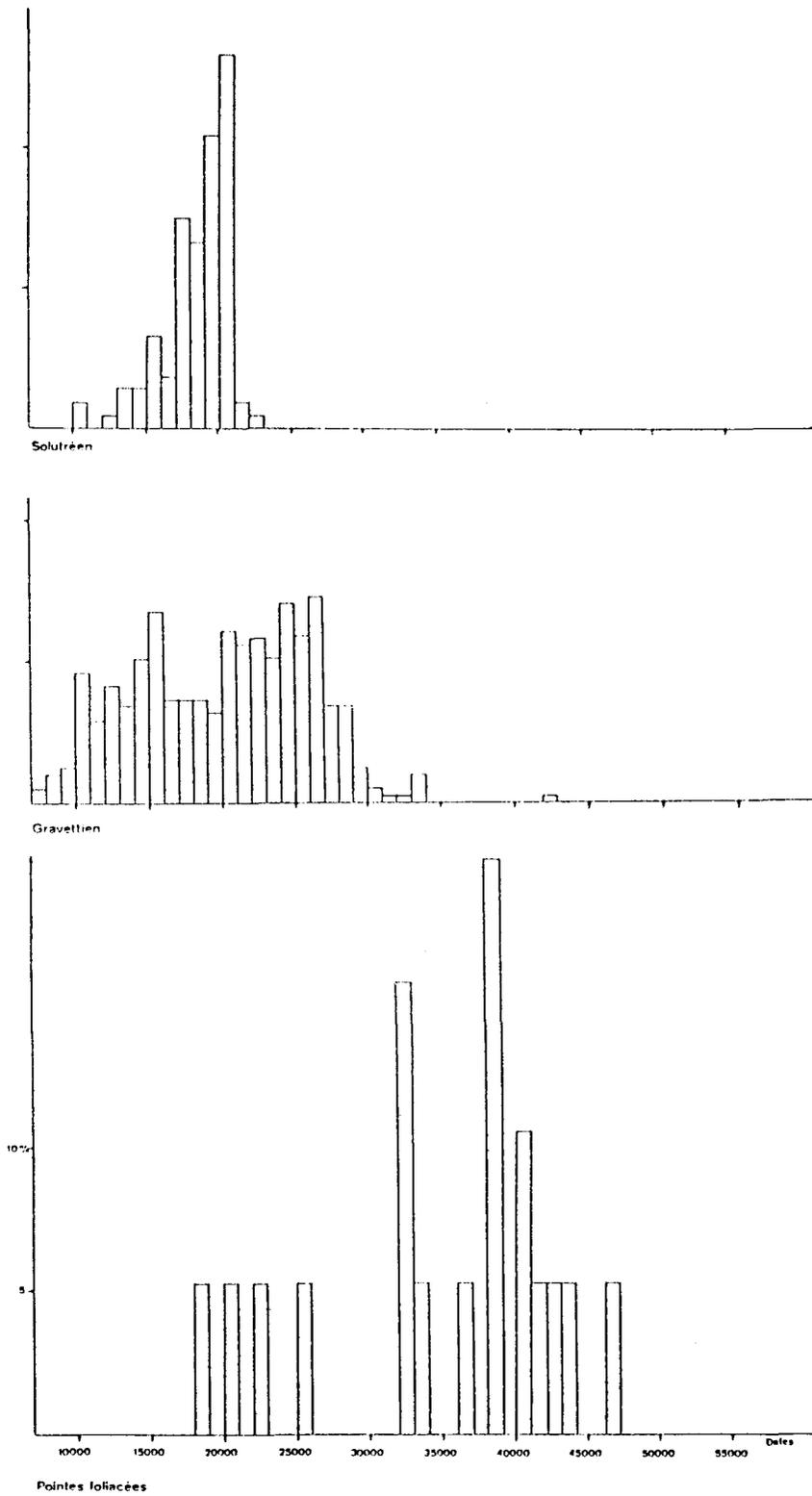
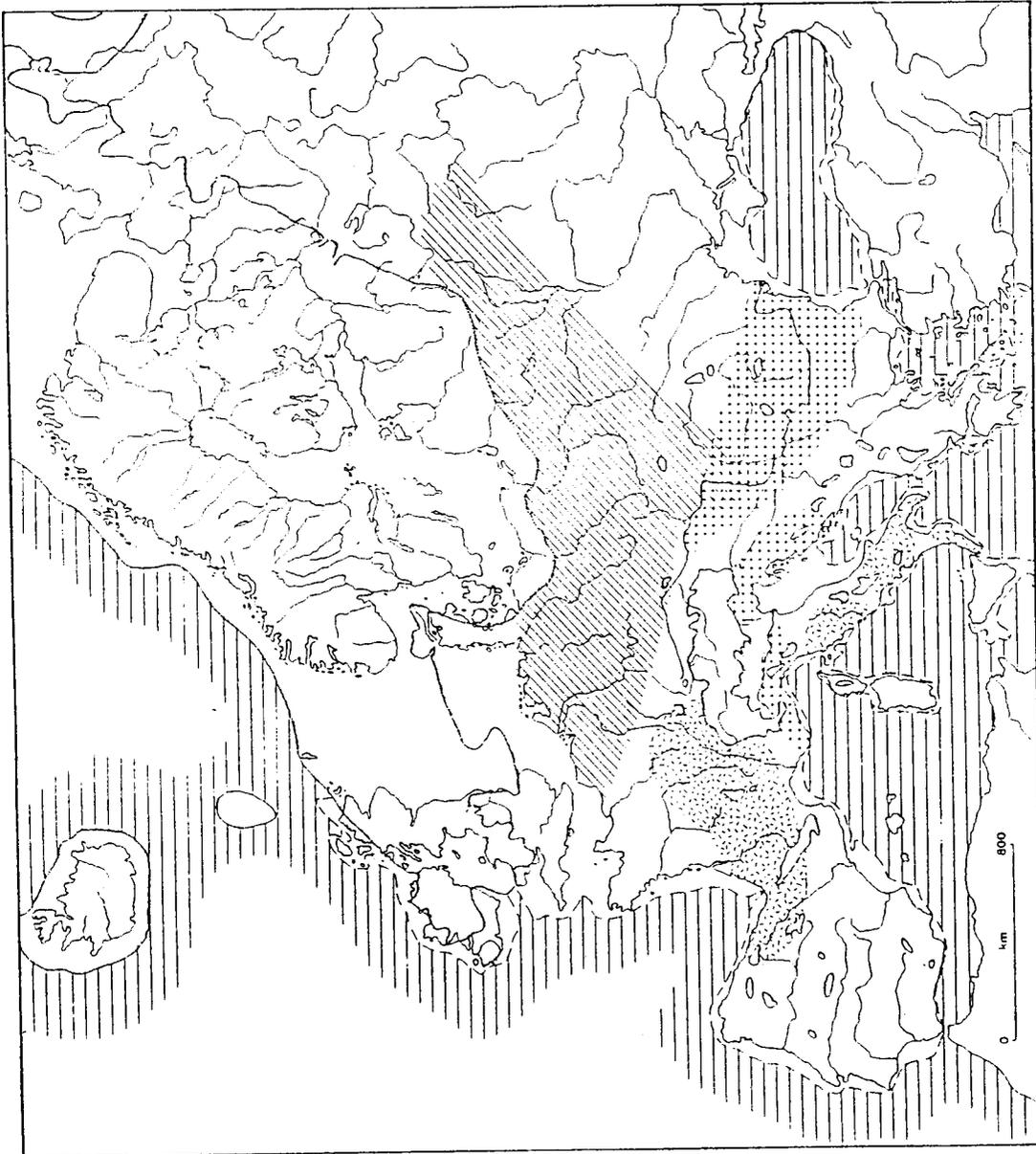


Planche 11. Comparaisons entre les datations C 14 des pointes foliacées, du Gravettien et du Solutréen

CARTE 1



Légende

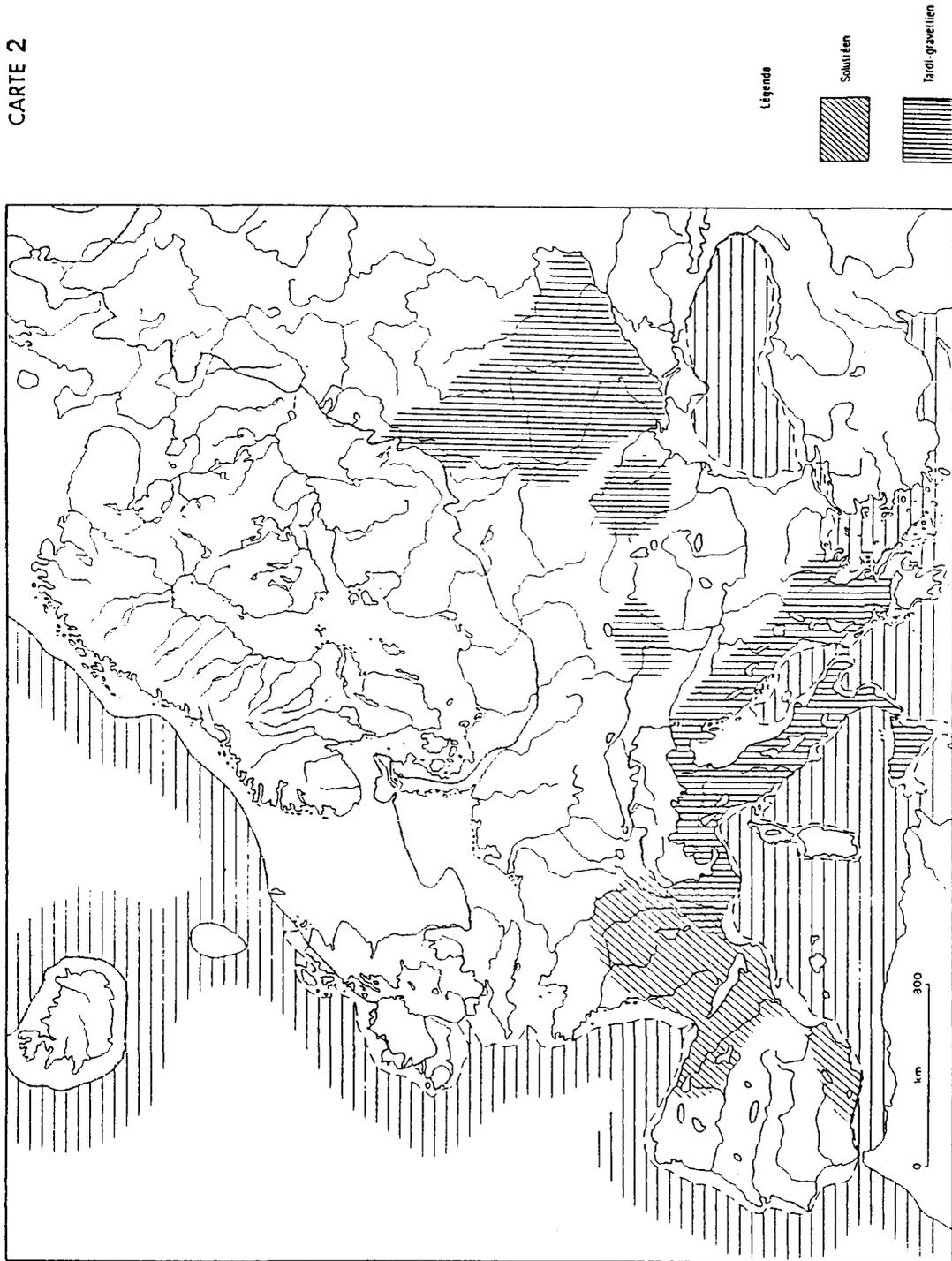
Culture aux pointes foliacées

Chateperonnien

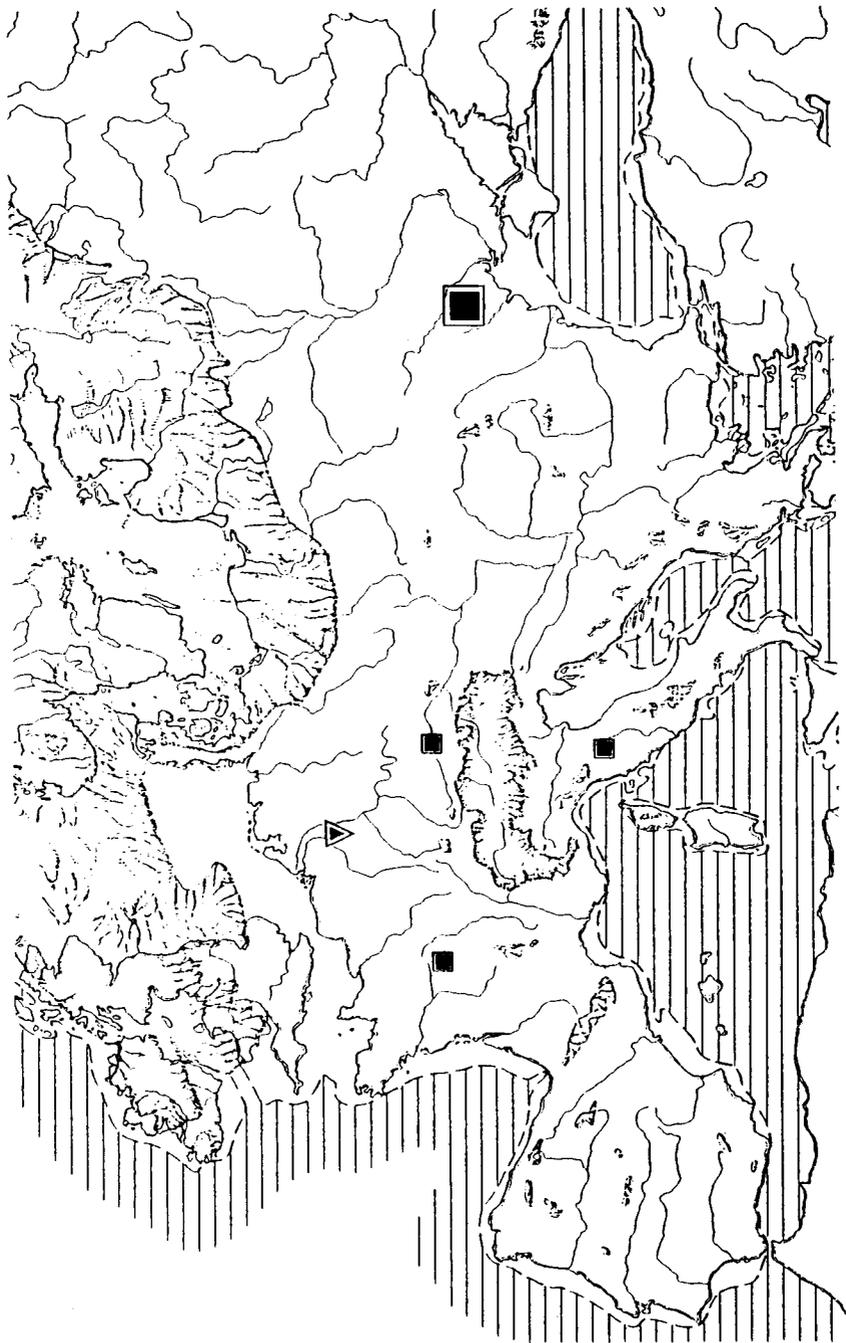
Aurignacien

Carte 1

CARTE 2

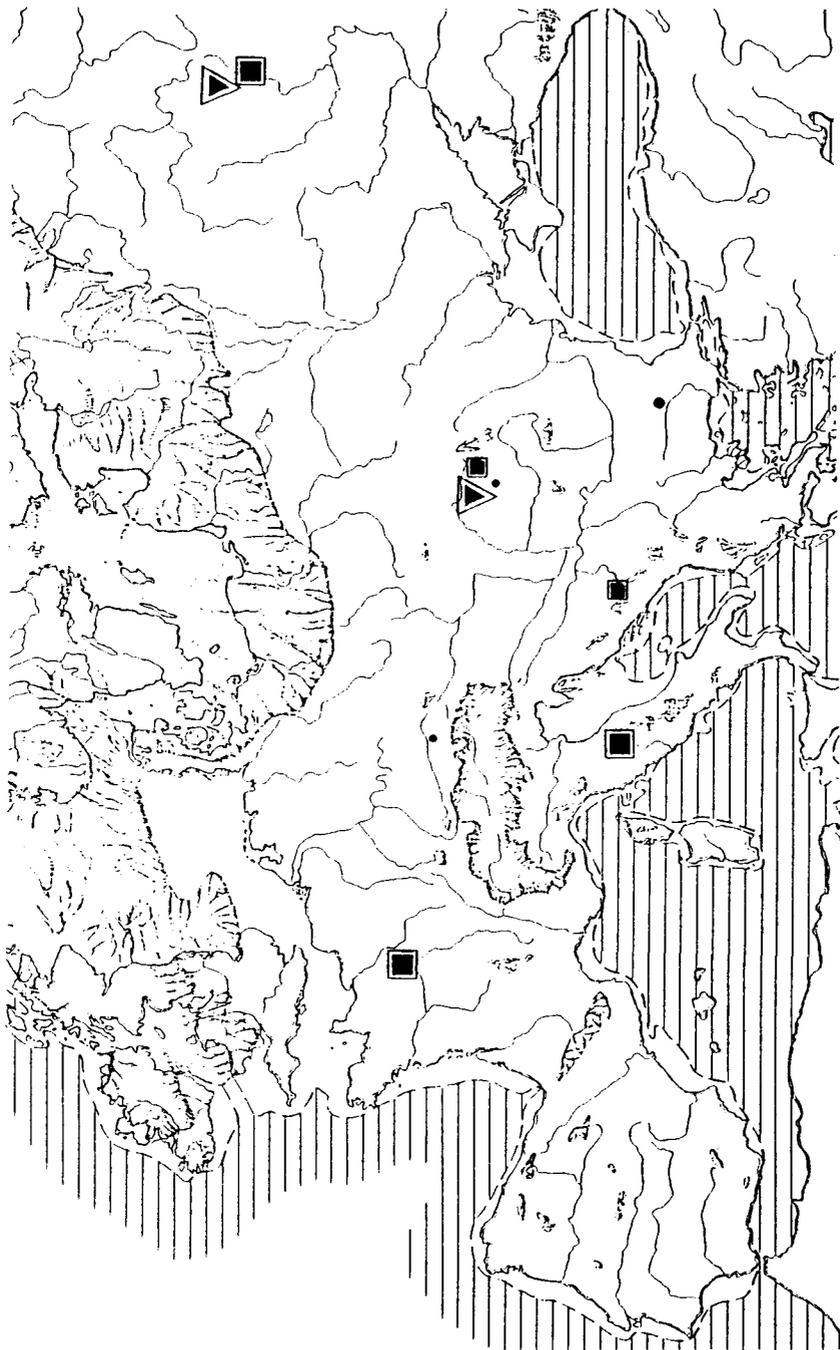


Carte 2



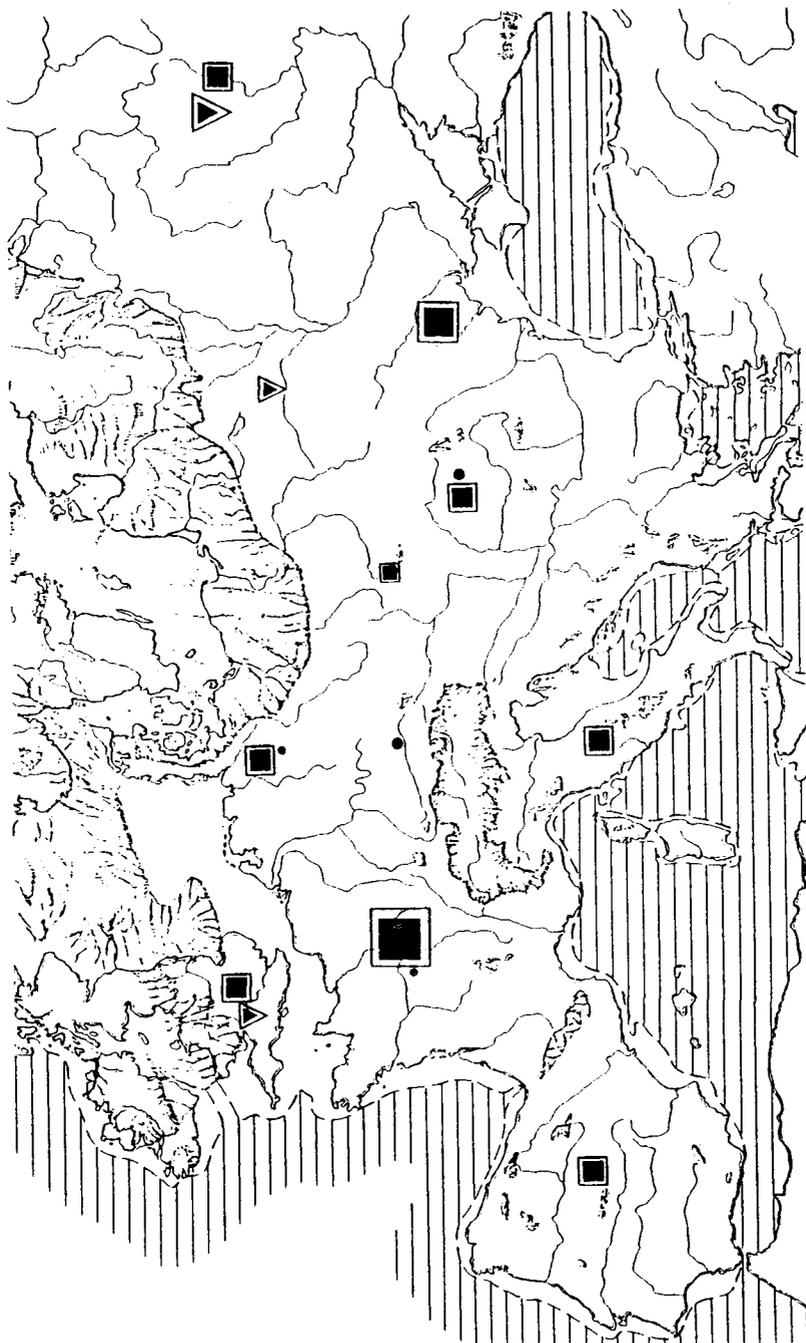
- de 45000 à 50000 :  Moustérien  Pointes foliacées

Carte 3



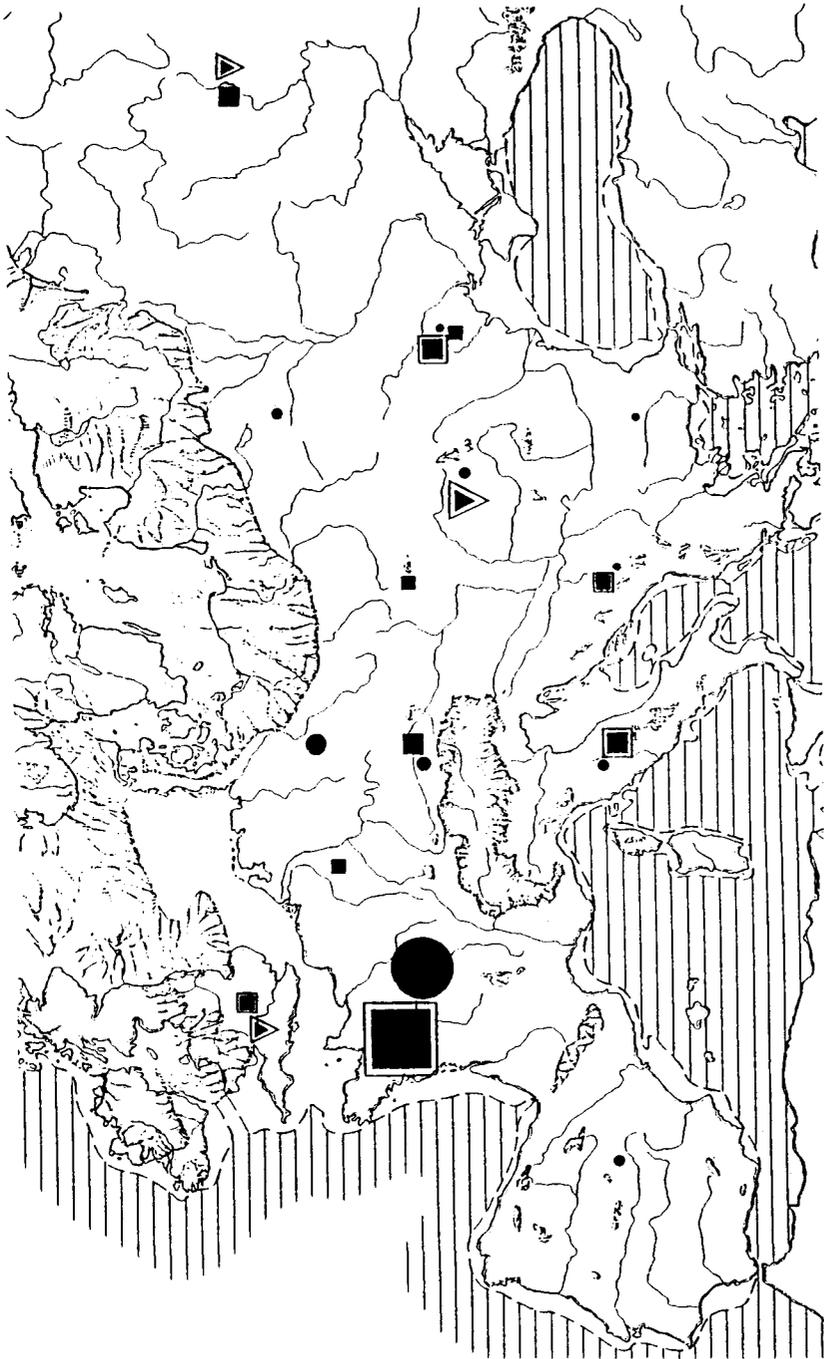
- de 40000 à 45000 : ■ Moustérien • Aurignacien
▼ Pointes foliacées

Carte 4



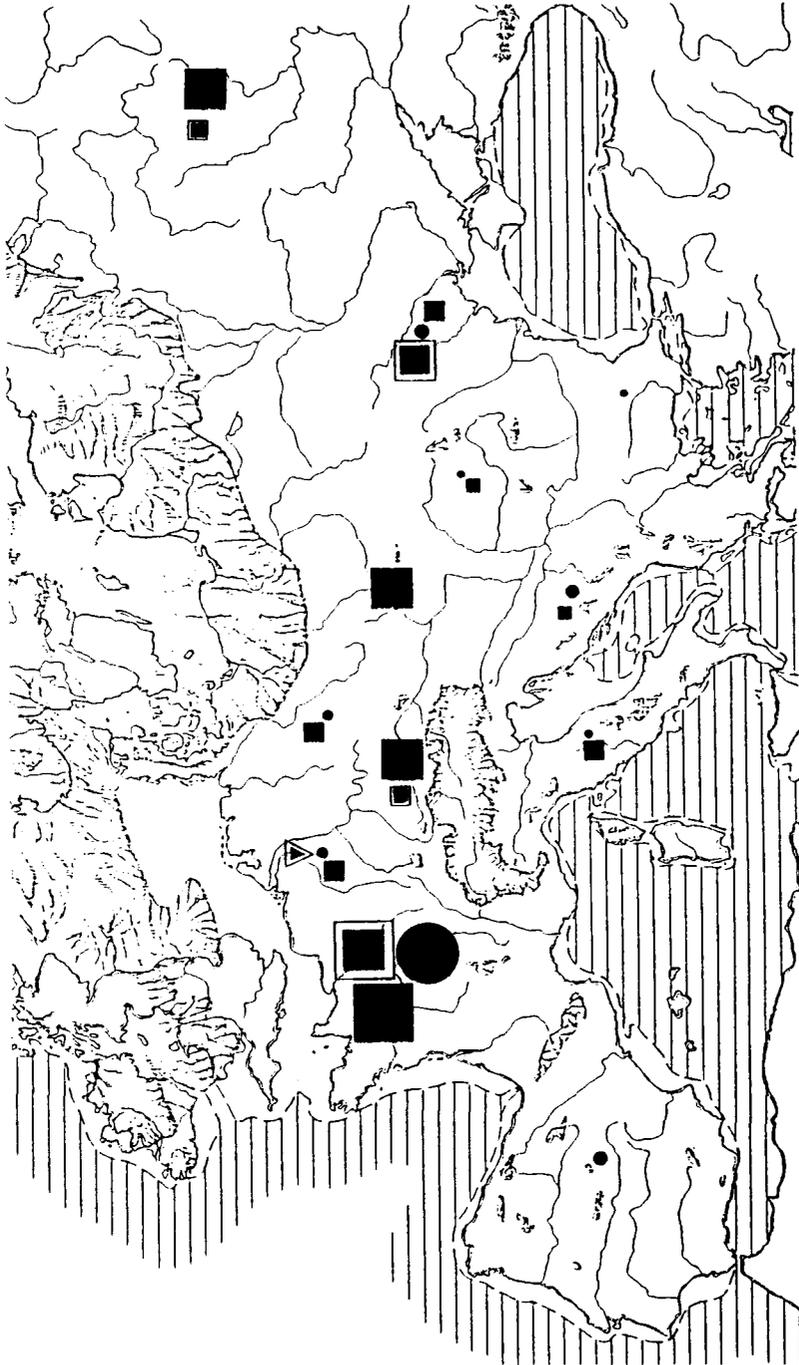
- de 35000 à 40000 :  Moustérien • Aurignacien
 Pointes foliacées

Carte 5



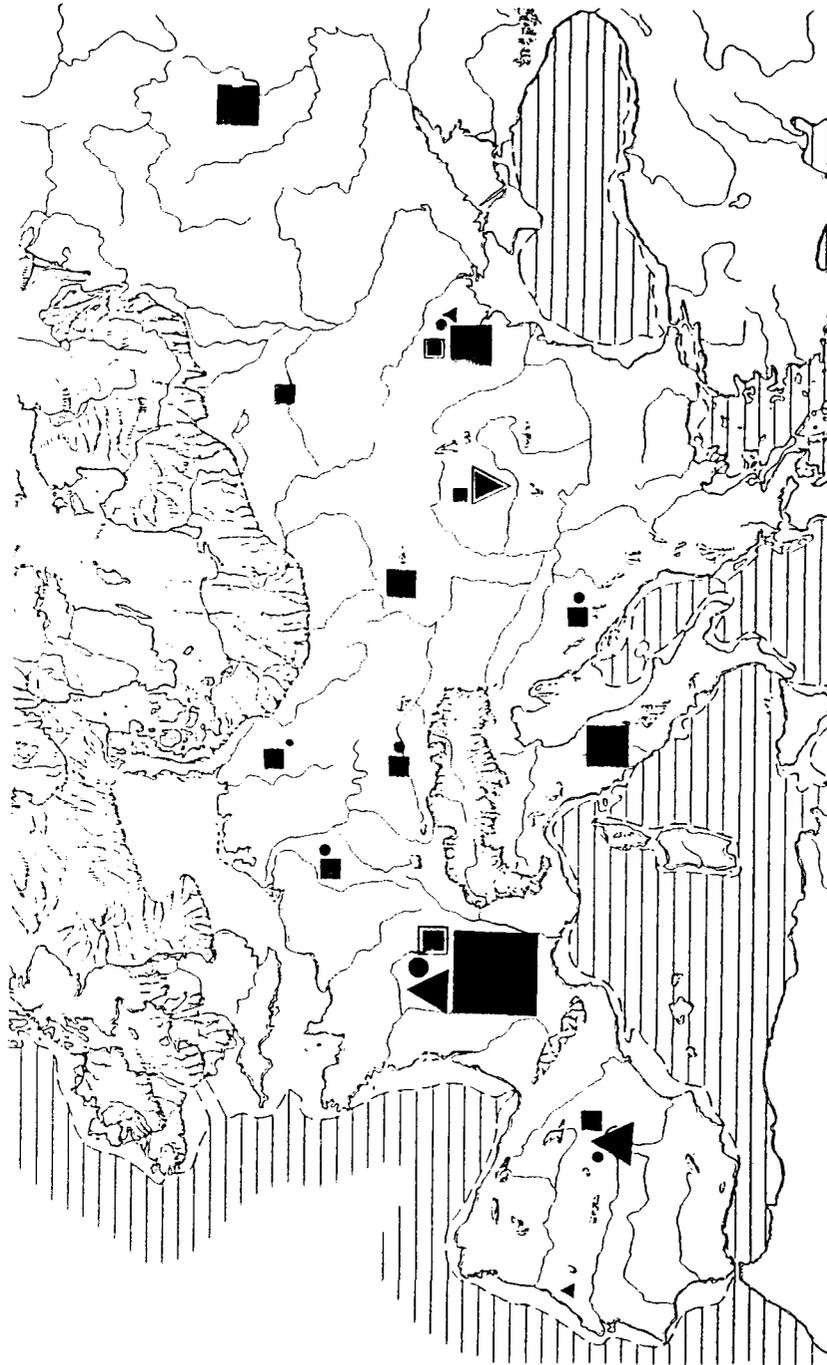
- de 30000 à 35000 : ■ Moustérien • Aurignacien
▼ Pointes foliacées ■ Gravettien

Carte 6



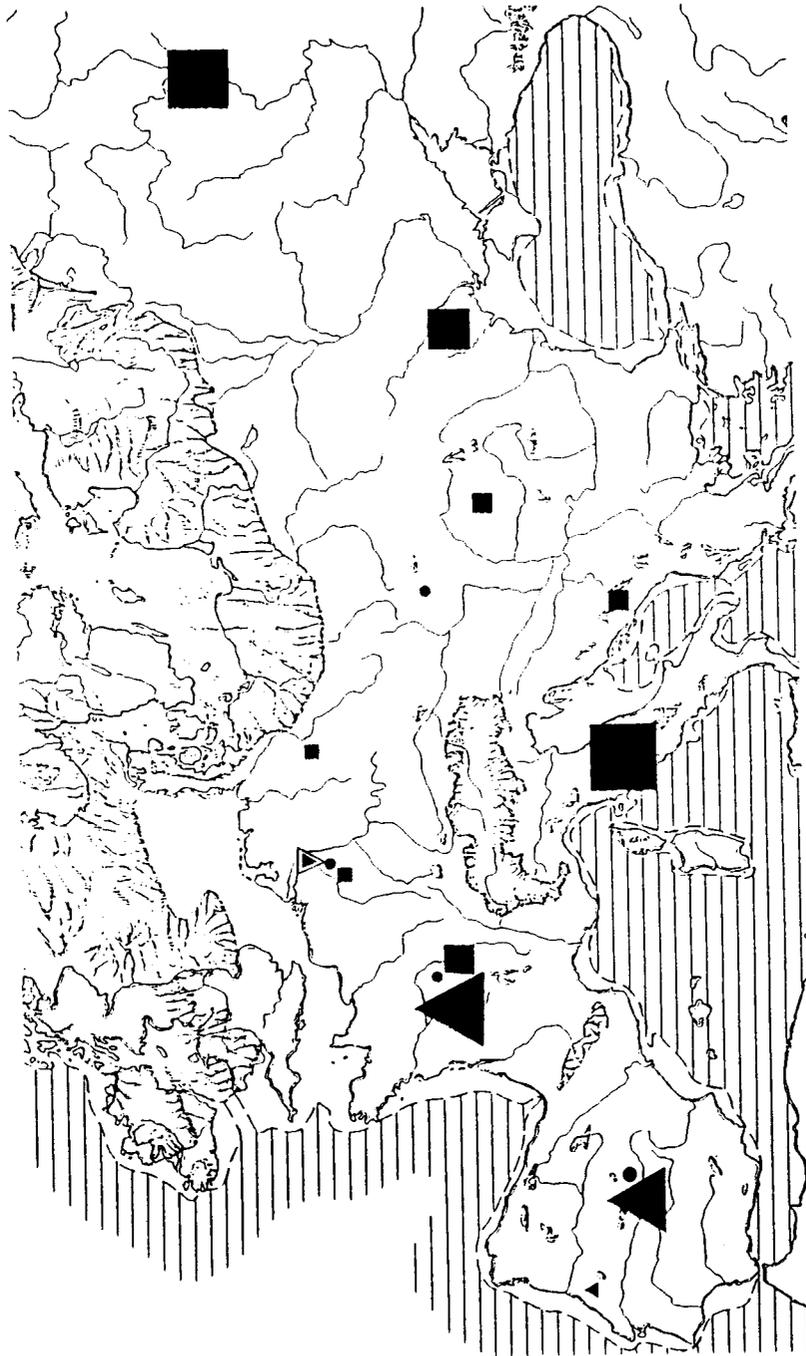
- de 25000 à 30000 : ■ Moustérien • Aurignacien
▽ Pointes foliacées ■ Gravettien

Carte 7



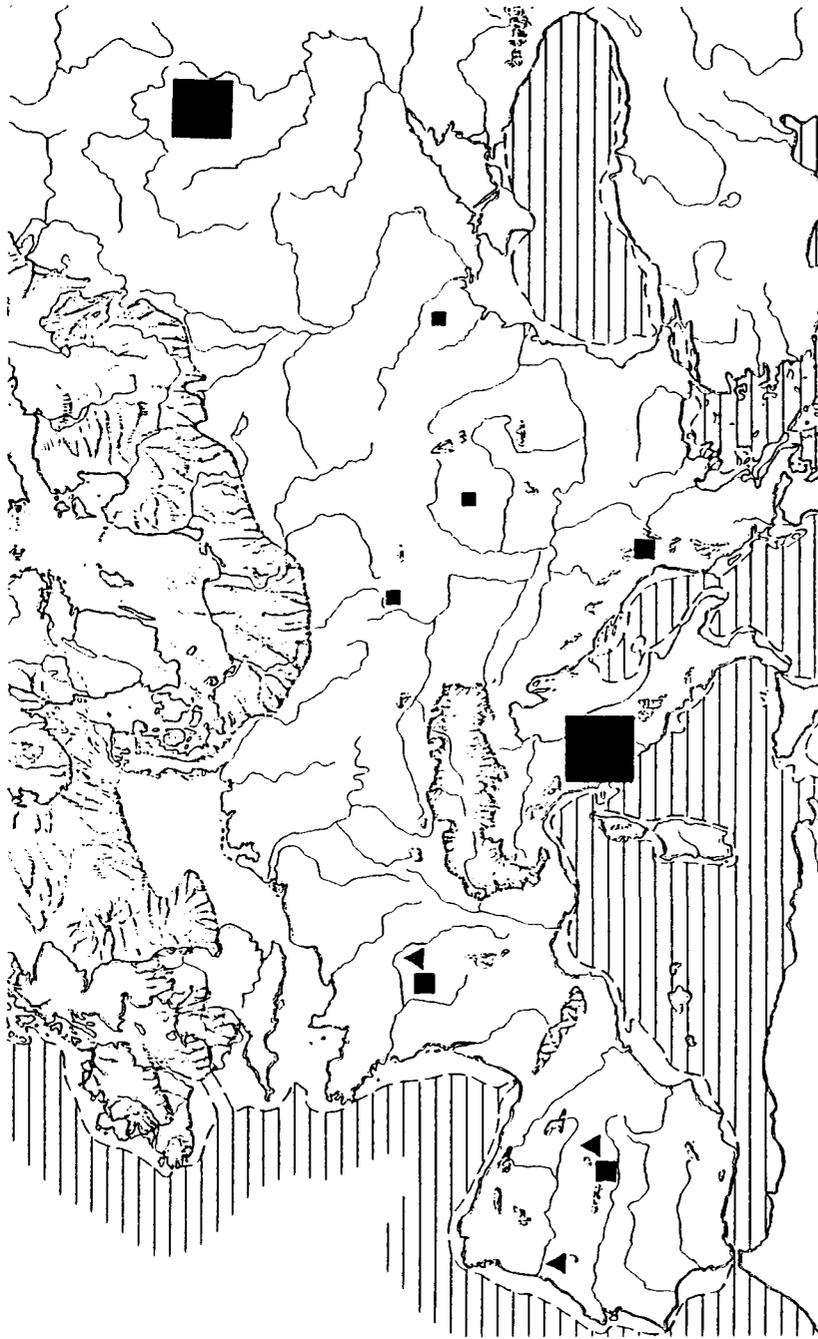
- de 20000 à 25000 : ■ Moustérien • Aurignacien
▼ Pointes foliacées ■ Gravettien
▲ Solutrén

Carte 8



- de 15000 à 20000 : • Aurignacien ▽ Pointes foliacées
 ■ Gravettien ▲ Solutréen

Carte 9



- de 10000 à 15000 : ■ Gravettien ▲ Solutréen

Carte 10